

IV^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Nous te prions, Seigneur, de répandre ta grâce en nos cœurs : par le message de l'Ange, tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton Fils bien-aimé ; conduis-nous par sa Passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.

LECTURES

[Mi 5, 1-4a](#)

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

[Psaume 79 \(80\), 2a.c.3bc, 15-16a, 18-19](#)

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

- Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kérubim !

Réveille ta vaillance et viens nous sauver.

- Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.

- Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

[He 10, 5-10](#)

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

[Lc 1, 39-45](#)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 21-22 décembre 2024
 (<homélie du 22/12/20118)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce quatrième dimanche d'Avent, la liturgie nous a donné une belle prière d'ouverture, une prière que certains ont peut-être reconnu, puisqu'elle conclut habituellement la prière de l'*Angelus* : « Nous te prions, Seigneur, de répandre ta grâce en nos cœurs : par le message de l'Ange, tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton Fils bien-aimé ; conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. »

« Tu nous a fais connaître l'Incarnation de ton Fils bien-aimé » : tel a été le chemin du temps de l'Avent, qui nous a replongé dans cette longue préparation spirituelle du peuple d'Israël ; nous avons d'une certaine manière refait ce chemin, au terme duquel le Seigneur est venu en notre monde pour combler l'attente des hommes.

Cette méditation sur le mystère de l'Incarnation n'est cependant pas une activité purement intellectuelle, elle est invitation à participer à ce mystère, à prendre notre part dans l'aventure du Christ. Nous demandions dans la prière d'ouverture : « Conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. » En effet, lorsque nous poserons les yeux sur le petit enfant-Dieu, dans la crèche, nous serons tout de suite entraînés avec Lui sur le chemin qu'Il a parcouru, jusqu'à Sa passion et Sa croix. La lettre aux Hébreux, dans la seconde lecture, reliait également de manière très directe, l'entrée de Jésus dans ce monde et Son chemin de croix : « En entrant dans le monde, le Christ dit [au Père] : 'Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.'... Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes. » L'offrande de Jésus au Père, qui a culminé dans Sa Passion, a bel et bien commencé au moment de Son Incarnation – tout cela est inséparable, car le mouvement d'offrande est ce qui constitue la totalité de Sa vie !

A la fin du temps de l'Avent, où en sommes-nous de notre préparation spirituelle au mystère de Noël ? Avons-nous conscience que Jésus veut nous entraîner dans une aventure, qu'Il veut nous introduire dans Sa propre vie ? Au-delà des guirlandes et des lumières multicolores, sommes-nous prêts à entrer dans un bouleversement de notre existence ? Car accueillir la volonté de Dieu, ce n'est rien de moins que cela. La Vierge Marie en est un éminent témoin. « Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. » – cette motivation de Jésus dès Son Incarnation, la Vierge Marie l'a aussi vécue, elle qui s'est faite servante du Seigneur, elle qui a voulu accomplir parfaitement la volonté du Père. Dans l'évangile de ce dimanche, sa cousine Elisabeth la proclame bienheureuse parce qu'elle a cru, parce qu'elle a eu foi dans le Seigneur. Elle a cru, et sa vie en a été totalement bouleversée ; à partir de son expérience de Mère, à la crèche, elle a su cheminer avec Jésus jusqu'à la Passion, jusqu'à la Croix, pour parvenir à la grande joie de la Résurrection. C'est son aide que nous implorons pour accepter nous aussi ce grand défi.

Demandons-lui d'entrer avec elle sur ce chemin de vie, à la suite de Jésus. Qu'elle nous aide à accueillir vraiment le Seigneur, jusqu'au fond de notre cœur. Par

cette célébration de l'Eucharistie, nous participons déjà à la vie du Christ, nous entrons dans Son mouvement d'offrande au Père ; goûtons-y un avant-goût de la joie éternelle, cette vraie joie des enfants de Dieu que Jésus est venu allumer sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +